

## **Comment les fundamentalistes religieux s'imaginent le monde**

**Par Maud LASSEUR (ATER à l'université Jean Moulin, Lyon 3) et Bertrand LEMARTINEL (professeur à l'université de Perpignan Via Domitia, MEDI-TERRA)**

**Mardi 17 janvier 2012, 19h30 Café Riche, Montpellier**

### **Intervention de Bertrand Lemartinel**

Les fundamentalistes religieux dits aussi intégristes considèrent l'inhérence absolue des textes religieux de référence, la Bible ou le Coran. Pour eux, il n'y a aucun symbolisme dans ces textes, et aucune place n'est laissée à leur dimension poétique.

Ces fundamentalistes vont donc interpréter au mot ce que relatent les saintes écritures. Mais ce qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui, c'est de savoir comment ils interprètent la « face de la terre » soient comment ils s'imaginent le monde.

Il s'agit donc aussi bien d'un problème de géométrie que d'un problème de temps. En effet, le temps n'est pas réservé au seul travail des historiens, la géographie est enracinée dans l'histoire .

Ainsi nous allons d'abord nous intéresser à la manière dont les fundamentalistes religieux voient le temps de la terre.

### **I - L'Age de la Terre en débat**

Chez les fundamentalistes, le calcul de l'âge de la Terre est assez étonnant car il se base sur une échelle de temps spécifique.

Il faut prendre note de l'existence d'un combat, peu perceptible encore en Europe, mais livré ardemment aux Etats-Unis, qui est un combat contre « la Terre jeune ». Plusieurs auteurs dont Bossuet dans son Discours de l'Histoire Universelle ont recalculé l'âge de la Terre par rapport à l'échelle de temps des patriarches et ils ont trouvé que la terre avait 6600 ans.

Cette bataille contre la Terre jeune est particulièrement active dans le Wyoming, aux Etats-Unis et elle s'appuie notamment sur l'outil internet, qui tient une place majeure dans les logiques actuelles du créationnisme et du fondamentalisme.

Cette échelle de temps créationniste n'est pas réservée aux Etats-Unis, car du côté de l'intégrisme islamiste, on retrouve les mêmes idées. Un professeur émérite de la faculté des sciences de Tunis, a calculé à partir du Coran l'âge de l'univers et de la Terre et le temps qui nous sépare du jugement dernier.

Au premier abord, cette vision des choses peut faire sourire, il s'agit pourtant de rapports très inquiétants, étant donné le poste de responsabilité scientifique occupé par cet individu et d'autres qui défendent les mêmes idées.

Il existe donc, bien que peu perceptible en Europe aujourd'hui, un combat permanent entre les individus qui prétendent que la Terre a 6 500, voire 6 600 ans, et ceux qui affirment qu'elle a bel et bien 4,5 milliards d'années.

## II - La forme de la Terre et son évolution en débat

### 1) Du côté Créationniste, la séparation des continents en une semaine

Le directeur d'un institut créationniste américain que l'on pourra qualifier de « jeune Terre », tient pour vraie l'idée que la Terre avant sa création était une vaste Pangée, qui s'est divisée en l'espace de seulement 6500 ans, ce qui ne peut s'expliquer que par le déluge.

La Bible dit dans la Genèse « *en l'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent.* ».

En interprétant ce verset au sens littéral, il semble que des pluies extrêmes se sont donc abattues sur la Terre et que la croûte terrestre s'est rompue, projetant ainsi en l'air des quantités considérables d'eau qui se sont rajoutées à celles de l'eau de pluie.

Ainsi, selon cette théorie, sous la pression des eaux, les continents se sont rompus en l'espace de seulement quelques jours, et en une semaine l'Afrique s'est séparée de l'Amérique.

A ce récit fantaisiste vient pourtant se greffer ce que les défenseurs de la Terre jeune donnent pour preuve de cet événement. Pour eux, la grande ride médio océanique, que nous géographes appelons rift, est la marque de l'endroit où s'est produit le surgissement des eaux.

### 2) Du côté de l'Islam, la terre est plate

Bien que la thèse de la Terre plate ait été démentie depuis bien longtemps et que les compagnies aériennes du Moyen-Orient aient la preuve visible qu'il n'en est rien, les grandes autorités religieuses n'en sont pas persuadées.

En effet, en 1993, Cheikh 'Abdul-'Aziz Ibn Baaz, autorité religieuse suprême d'Arabie Saoudite, déclarait: "La terre est plate. Quiconque clame qu'elle est sphérique est un athée méritant un châtement."

Pourtant aucune explication scientifique ne vient appuyer cette thèse fantaisiste.

### 3) La quête du paradis perdu

Cette problématique est très active dans le milieu créationniste, encore faut-il savoir comme ces fondamentalistes définissent le paradis perdu.

En réalité, il s'agit d'un thème où se mêlent discours fortement écologistes et idéologie créationniste. La thèse est que les hommes sont mauvais car ils détruisent ce que Dieu a créé parfaitement.

On arrive à une confusion dangereuse entre les problématiques bibliques et la cause environnementaliste, confusion qui se ressent jusque dans les textes de lois français!

Les conséquences peuvent être graves, étant donné que la nostalgie du paradis perdu peut aller jusqu'à la justification de certains attentats, tels que la mise en place de câbles en travers des chemins forestiers pour couper la tête des bûcherons.

D'autres discours inquiétants doivent être soulignés et notamment ceux de deux individus connus et influents ci-dessous:

*« Mon ami le révérend Jim Ball a écrit un nouveau livre important qui explore les connexions entre les solutions à la crise climatique et la chrétienté évangéliste » Albert Gore*

*« Comme le résume avec beaucoup de compétence le livre de Jim, la science montre clairement et de manière irréfutable que le changement climatique implique un challenge qu'il est nécessaire d'entreprendre. Ce challenge n'est pas seulement scientifique, il est aussi moral et spirituel, les voix des chefs religieux doivent être entendues, l'exercice de la foi peut apporter un chemin à suivre, un espoir, une inspiration ». John Harton*

### **III - Le déluge**

Bien que nous ayons déjà entamé le sénat sur le sujet du Déluge comme facteur de modélisation de la planète, il est intéressant d'y revenir sur un cas particulier à savoir les Gorges du Colorado. Selon l'hypothèse créationniste, elles auraient été creusées par la puissance des eaux du déluge lors de leur rétraction. Près de 40% des américains croient cette théorie.

La sphère géographique peut être envahie plus facilement que la sphère géologique car les géologues sont des gens organisés scientifiquement et structurellement mieux armés contre ce genre de menaces au contraire des géographes plus fragiles, qui ont moins de crédit que les géologues et possèdent moins d'appuis scientifiques.

Les fondamentalistes rencontrent un blocage certain du côté des facultés de science et essaient donc de pénétrer les facultés de lettres.

En effet, ils tentent de pénétrer le milieu universitaire par le biais de conférences, de publications, ou encore de la mise en ligne de devoirs scientifiques à portée créationniste.

### **IV - L'apocalypse**

Un grand Imam iranien a publié un texte relatant que l'habillement incorrect de certaines femmes entraînait la corruption des jeunes hommes, augmentant ainsi le nombre de rapports sexuels illicites ce qui favoriserait l'augmentation des tremblements de terre.

Cette théorie peut faire sourire, pour autant elle a de graves conséquences sur les croyants allant jusqu'à la mise à mort de femmes innocentes.

On assiste donc à l'émergence de discours scientifiquement régressifs qui sont plus répandus que ce que l'on pourrait croire, allant même jusqu'à l'irruption de discours créationnistes en France par le biais des associations de solidarité.

En Afrique et en Océanie, on constate une arrivée massive du discours fondamentaliste, basée sur des arguments très populaires, comme la condamnation de l'évolutionnisme et de Darwin dont la théorie est caricaturée au point de faire croire aux individus qu'elle les assimile à des singes.

## **Intervention de Maud**

Nous allons aborder le lien entre géographie et religion en nous intéressant à des acteurs religieux dont le point commun est d'avoir une intense activité prosélyte et en essayant de voir comment géographie et cartographie peuvent être mises à contribution pour mener des actions missionnaires.

Notre étude se basera sur les évangéliques, les néo-pentecôtistes et les tablighs. Il ne s'agit pas forcément d'acteurs fondamentalistes, en revanche ce sont des mouvements très engagés dans la propagation de leur foi. Ce sont des mouvements militants qui s'attachent à reconvertir ou convertir le monde, et au sein desquels très peu de place est laissée au doute.

Ces différents acteurs religieux portent un certain regard sur le territoire, qui évidemment n'est pas celui d'une démarche scientifique neutre bien que parfois il puisse se réclamer en tant que tel.

C'est un aspect qui a été assez peu traité par la géographie, car ces courants religieux sont considérés comme des courants sans ancrage réel sur les territoires. On a beaucoup parlé du recul des grandes Églises établies, dans un contexte de délitement des territoires religieux. En effet les grandes Églises perdent de leur influence au profit d'une individualisation des choix religieux. Les migrations font que l'on vit dans des territoires multi-religieux, de plus internet et les moyens de communication permettent à chaque individu de « bricoler » sa foi comme il le souhaite.

### **I - Les évangéliques**

Certains groupes d'évangéliques procèdent à une cartographie très précise des territoires à évangéliser. Il ne s'agit pas de n'importe quelle cartographie, puisque même le SIG (système d'information géographique) est utilisé pour constituer des bases de données qui visent à collecter des informations pour arriver à une cartographie très précise des populations à évangéliser en priorité, les « unreached people ».

Ces « unreached people » doivent être identifiés, cartographiés pour mettre à disposition des évangéliques, les informations au sujet de leur « champ d'action ». En effet, ces individus qui se sont réconciliés avec la foi au sein des évangéliques, les « born again », doivent témoigner continuellement de comment leurs vies ont été sauvées par Jésus et convaincre d'autres individus.

Derrière le site <http://www.joshuaproject.net/>, un SIG, nommé GMI (Global Mapping International), créé au début des années 1980, permet de connaître quels sont les peuples pour lesquels la Bible ou les écritures saintes n'ont pas été traduites.

Ce SIG inscrit dans une logique puisée dans les références bibliques: l'Évangile doit être porté à tous les peuples. Cela signifie que toutes les langues doivent avoir leur évangile. D'où l'importance de l'œuvre de traduction entamée par la S.I.L. organisation composée de linguistes missionnaires qui partout dans le monde cherchent à traduire les écritures dans les langues locales.

Sur le site précédemment cité du « Joshua project », la page d'accueil se présente sous la forme d'une carte du monde où en cliquant sur n'importe quel pays, il est possible de voir les informations ethnolinguistiques qui le concernent.

Il s'agit véritablement d'une typologie du progrès des évangéliques dans les différents pays du monde. Cette typologie est représentée sur la carte par un dégradé de couleurs allant du rouge au vert:

- le **rouge** correspondant aux peuples non atteints, où l'on compte peu d'individus chrétiens ou évangéliques
- le **jaune** correspondant à des espaces où l'on compte une forte proportion de chrétiens mais très peu d'évangéliques
- le **vert** correspondant aux groupes ethnolinguistiques et aux espaces qui sont suffisamment gagnés par le christianisme évangélique.

Sur la carte globale de la progression du mouvement évangélique dans le monde, on remarquera:

- en **vert**: les espaces en passe d'être sauvés: les zones du protestantisme anglo-saxon traditionnel, mais aussi de nouveaux espaces (Corée du Sud, Amérique Latine...)
- en **jaune**: les espaces pro catholiques
- en **rouge**: un espace à conquérir, la « résistance belt » soit la ceinture de résistance où les évangéliques n'arrivent pas à pénétrer. Dans le milieu évangélique cet espace bien connu correspond à « la fenêtre 10/40 », soit entre 10° et 40° d'altitude nord, où seraient condensées les régions à évangéliser, espace dit encore « forteresse de Satan »...

Les évangéliques n'hésitent pas à souligner le fait que les régions abandonnées à Satan soient les plus pauvres de la planète. Dieu n'ayant pu pénétrer ces espaces toutes les catastrophes s'y multiplient.

### Étude de cas sur le terrain: Le Cameroun

La S.I.L. y développe une soixantaine de projets de langue, de traduction de textes bibliques, qui sont répartis sur des territoires ciblés, notamment l'extrême nord et le nord-est, qui correspondent aux espaces où l'Islam est ancré depuis longtemps. Il y a une véritable volonté d'aller vers les peuples non atteints.

Ces missionnaires sont accompagnés par des ONG qui installent des hôpitaux, des écoles... Cette situation crée un climat tendu cependant les musulmans s'en inspirent, ils reprennent par exemple l'idée de traduire le Coran dans les langues locales comme en Bassa...

On aboutit à une atmosphère de tension et de compétition entre évangéliques et musulmans.

Ce SIG est à la disposition de tous et alimenté par ces missionnaires sur le terrain. On a donc une véritable démocratisation de la mission évangélique.

## **II - La cartographie spirituelle « spiritual mapping » des néo-pentecôtistes**

C'est une façon de faire de la cartographie qui s'est développée récemment. Le mouvement pentecôtiste est relativement récent puisqu'il date des années 1980.

Pour resituer les pentecôtistes, il s'agit d'un mouvement beaucoup plus émotionnel, beaucoup moins fondamentaliste que les évangéliques mais qui insiste plutôt sur la dimension miraculeuse de la foi. Le néo-pentecôtisme correspond à la dernière transformation du pentecôtisme. C'est un courant qui revalorise le territoire et en fait celui d'une guerre continue entre les armées de Dieu et celles de Satan.

Le territoire est considéré comme spirituellement habité tenu, ce qui expliquerait la pauvreté, les cataclysmes qui s'abattent sur certains territoires, les territoires de Satan.

### **Exemple du Cameroun:**

Maroua est une ville de l'extrême nord du Cameroun, que l'on peut qualifier de multiconfessionnelle avec des quartiers plus musulmans et d'autres plus composites. Selon les néo-pentecôtistes la ville serait tenue par une grande forteresse démoniaque, un quartier du Sud nommé « Domayo ». Paradoxalement, il ne s'agit pas d'un quartier musulman. C'est un quartier de fonctionnaires qui ont ouvert des restaurants, des bars, des boîtes de nuit, qui sont des signes de décadence pour les néo-pentecôtistes.

Pour ces derniers, la racine du mal se trouverait dans le nom même du lieu, Domayo. En langue Peul, Domayo signifie « sur l'eau », or, cette allusion à l'eau renverrait à la divinité Mami Wata, dont le culte est répandu en Afrique de l'Ouest. Il s'agirait d'une sirène démoniaque.

Pour les Pentecôtistes, ce démon tiendrait le quartier de Domayo sous son emprise ce qui expliquerait que s'y développent la luxure et la débauche.

Mami Wata est la « Reine des Eaux », ce qui renvoie dans la Bible à la « Reine du Ciel », reine de la luxure, prostitution, dépravation...

Il existe également des forteresses démoniaques secondaires, les quartiers musulmans par exemple.

Il existe toute une cartographie religieuse du monde à la fois imaginaire et délirante mais aussi théorisée par des ouvrages très sérieux.

Une fois localisés, ces lieux démoniaques sont bombardés de prières stratégiques et ciblées visant à y déloger les esprits malfaisants.

Même si cette théorie peut faire sourire, de nombreux individus s'y rattachent de près ou de loin comme par exemple dans le cadre des « Marches pour Jésus » à Paris ou à Londres, qui visent de la même manière à reprendre possession du territoire au nom de Jésus.

### **III - Les missionnaires du Tabligh (Jamà at Tabligh) l'enjeu de l'Islam périphérique**

C'est un mouvement musulman rigoriste missionnaire qui fait figure d'exception puisque les mouvements missionnaires, au sens où on l'entend chez les chrétiens, sont quasi-inexistants dans le monde islamique. On parlera plutôt de « da'wa », l'appel à l'Islam, mais qui est le plus souvent un appel destiné aux musulmans, pour les inciter à revenir vers leur foi.

Dans le Tabligh on est dans cette logique d'appel à l'Islam dirigé vers les territoires musulmans. Ce mouvement est né dans les années 20 en Inde, donc dans un espace en marge du centre du territoire musulman. Il s'agissait pour le créateur de ce mouvement, Muhammad Ilyas

al-Kandhlawi, de revivifier la foi des musulmans qui menaçait de se dissoudre dans un environnement pluri religieux

Ce mouvement est devenu le plus grand mouvement missionnaire à l'échelle mondiale aujourd'hui. En effet il a essaimé partout, des villes américaines aux banlieues parisiennes...

Ce mouvement a répondu au désir des musulmans, de sortir des frontières traditionnelles de l'Islam d'autant plus dans un contexte de migrations internationales.

### **Comment peut on lire géographiquement cette expansion missionnaire?**

A la base, ce mouvement s'appuie sur la mosquée. Dans l'Islam la mosquée est au centre du territoire, de la communauté musulmane. C'est en prêchant de mosquée en mosquée que les tablighs remplissent leur mission.

Les Tablighs partent en groupe de 5 à 15 personnes et suivent le mode de vie du prophète (alimentation, habillement, mode de transport...). Il existe différentes durées de « sorties », de 3 jours à 4 mois, qui déterminent la zone d'action du missionnaire.

### **Pourquoi ce mouvement a-t-il tant de succès?**

Les Tablighs ne se contentent pas de prêcher, partout où ils vont ils recrutent des missionnaires. Cette géographie tabligh s'établit sur le modèle de Christallier: le centre mondial est situé à Lahore au Pakistan, mais il rayonne sur l'espace mondial de telle sorte que dans chaque pays on trouve un centre national, qui lui-même rayonne sur l'espace national et représente un centre d'impulsion pour les départs en missions extérieures.

Mais la principale source de son succès tient dans le fait que ce mouvement religieux s'est adapté à un Islam diffus. Dans le cadre de la mondialisation les musulmans sont amenés à vivre de plus en plus dans des villes multi confessionnelles, aux côtés d'autres croyants ou non-croyant. Il s'agit donc de les protéger et de les maintenir dans le droit chemin de la foi.

Aujourd'hui, ce n'est plus dans l'espace local qu'il faut chercher les frontières entre l'orthodoxe et l'hétérodoxe, la piété et l'impiété...

Chaque micro communauté protège sa foi de ce qu'elle estime être la « souillure » de l'autre. Cette situation aboutit à des logiques de fragmentation et de compétition qui nous invitent à considérer chaque situation à l'échelle locale sans oublier pour autant les grandes dichotomies qui habitent l'imaginaire des groupes missionnaires les plus fondamentalistes.

### **Questions**

- **Question:** *Vous n'avez pas du tout parlé des mormons, considérés comme une secte en France mais comme une religion aux USA. Les considérez-vous comme des fondamentalistes? Sont-ils dangereux, que peut-on dire à leur sujet?*

**Réponse (Bertrand Lemartinel):** Il y a une vision fondamentaliste mormone mais elle est très curieuse, car le fondamentalisme correspond à la lecture littérale des textes religieux de référence, or, dans le corpus mormon il y a d'autres écrits que la Bible comme le Livre de



### **Mormon...**

Ainsi le mormonisme peut être considéré comme un mouvement fondamentaliste mais il s'agit d'un fondamentalisme qui n'est pas totalement centré sur la Bible. Le mouvement mormon est un peu à part et beaucoup mieux inscrit dans la société que d'autres.

- *Question: On a pu voir sur la carte du « Joshua project » le succès des évangélistes en Amérique latine, que pouvez-vous nous en dire?*

**Réponse (Maud Lasseur): Beaucoup de travaux ont été faits sur l'Amérique Latine mais en intégrant les pentecôtistes aux évangéliques, alors que les premiers en représentent plus de la moitié, et ce, même s'il s'agit d'un mouvement très jeune.**

En effet le pentecôtisme a connu une diffusion spectaculaire. C'est un mouvement qui n'est pas fondamentaliste mais qui réhabilite l'émotion en religion, ou encore l'immédiate efficacité de l'esprit saint.

Si ce mouvement a bien pris en Amérique latine comme en Afrique c'est que la religiosité populaire, fortement développée, était déjà assez syncrétique ce qui a permis un bon accueil et une assimilation plus facile de ce mouvement.

**(Bertrand Lemartinel) Le pays où les pentecôtistes se sont le plus développés est le Brésil avec l' « Assembleia de Deus » qui affirme avoir 60 millions de pratiquants.**

Mais ils considèrent que la Bible peut être symbolique, ainsi ce ne sont pas des fondamentalistes stricts. Cependant, ce mouvement descend en partie des adventistes du 7<sup>e</sup> jour qui eux considèrent que la bible fait la règle en tout.

- *Question: Sur cette vision fantasmée qu'ont les fondamentalistes du monde, des ségrégations réelles viennent-elles se greffer?*

**Réponse (Maud Lasseur): Le fondamentalisme religieux se base sur une interprétation littérale des textes religieux, cependant dans cette lecture de la Bible ou du Coran, des problématiques extrêmement réelles peuvent s'immiscer.**

En effet, tout est possible dans une logique de purification du territoire. Bien qu'il y aient des coupures radicales entre les fondamentalistes et le monde extérieur, il ne peut y avoir de rupture totale d'autant plus dans un contexte de mondialisation et une logique d'ouverture de la foi à tous les peuples. Par exemple, les Tablighs sont soupçonnés d' enrôler des jeunes en tant que djihads.

**CR : Clotilde Saint Martin**